

La fièvre porcine africaine redistribue les cartes du **commerce** mondial

En raison de la propagation rapide du virus, la production porcine chinoise devrait fortement diminuer...

Avec des conséquences mondiales. Si les abattages de porcs sont restés élevés en Chine, l'augmentation actuelle des prix semble indiquer que l'offre est en baisse. Selon les statistiques chinoises, en février 2019, le nombre de truies a diminué de 19 % par rapport à février 2018 alors que les exportations vers la Chine bénéficient d'un commerce plus dynamique, à la fois en volume et en prix. Cependant, la situation est extrêmement floue, notamment en ce qui concerne la situation réelle de l'offre et les stocks. La réaction des consommateurs est une autre inconnue, pour ce qui est de la maladie et des augmentations de prix des produits carnés dans le commerce de détail. Des analyses très différentes circulent sur ces éléments. La différence entre l'offre et la demande sera probablement comblée dans un premier temps par les importations, et ce jusqu'à une certaine mesure, qui

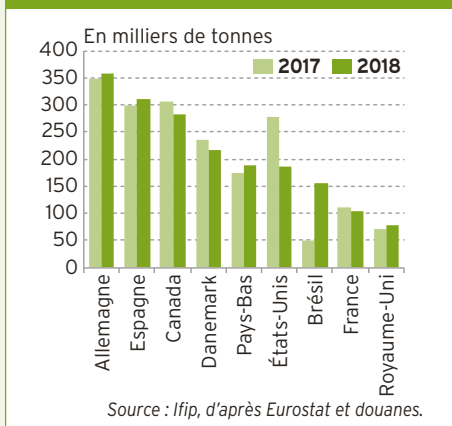
dépend fortement des disponibilités et des hausses de prix sur les marchés mondiaux. En effet, chaque pourcentage d'écart entre production et consommation chinoise équivaut à environ 550 000 tonnes annuelles de porc. Il est très possible que la hausse du prix à la consommation se traduise par une demande accrue des autres produits carnés, en Chine et dans le monde.

Le commerce international de la viande va changer

En 2018, la Chine importait deux millions de tonnes, tous produits à base de viande de porc confondus. Selon les données des douanes les plus récentes, les viandes (congelées) gagnent en importance : elles sont en hausse de 4,2 % entre janvier 2018 et janvier 2019 et de 14 % depuis 2016. L'UE dispose des meilleurs atouts pour approvisionner la Chine, à condition bien sûr que la situation en Belgique reste sous contrôle et que la maladie ne se propage pas en Europe occidentale. L'UE fournit les deux tiers des volumes importés.

Le commerce entre les États-Unis et la Chine reste sous tension, suite à la guerre commerciale. Le prix du porc en Amérique connaît la même remontée récente qu'en France. Les prévisions de production y sont en hausse pour 2019. La bonne conjoncture peut même accélérer cette croissance. Le Brésil s'est fortement développé en Chine l'année dernière, mais ses disponibilités de viande de porc sont relativement restreintes. La Russie pourrait potentiellement faire partie des fournisseurs de la Chine, si cette dernière accepte d'importer en provenance de pays touchés par la FPA. Le commerce mondial risque d'évoluer. En fonction de l'accès au marché et des prix pratiqués, les entreprises vont privilégier certaines destinations. Selon le principe de vases communicants, les marchés délaissés peuvent être repris par d'autres exportateurs. Les pays importateurs où le pouvoir d'achat est faible en subiront également les conséquences, car les produits deviendront trop chers à acheter. ■ **Jan Peter van Ferneij**, jan-peter.vanferneij@ifip.asso.fr

PRINCIPAUX FOURNISSEURS DE LA CHINE



ÉVOLUTION DU CHEPTEL TRUIES EN CHINE

